



SUD OUEST Rugby Mail

L'actualité du XV de France, du Top 14 et de la Pro D2

Le lobby de la semaine

Quand Collazo harcelait Novès

Guy Novès fera-t-il appel à un troisième Rochelais dans le XV de France dès le prochain Tournoi des Six Nations ? Après le pilier droit Uini Atonio et le troisième ligne Kevin Gourdon, l'ailier Gabriel Lacroix (23 ans) crève l'écran depuis le début de la saison en Top 14 (meilleur marqueur, avec 10 essais). Le sélectionneur reconnaît qu'avec son staff, il suit de près le joueur. Mais il a aussi des espions embarqués à La Rochelle.

"Xavier Garbajosa et Patrice Collazo ont été mes joueurs à Toulouse et je tiens beaucoup compte de leur avis. Si je ne le fais pas, de toute façon, Patrice ne se prive pas pour me harceler, s'amuse-t-il. Avec Kevin Gourdon par exemple, il n'arrêtait pas. Il ne comprenait pas pourquoi je ne le faisais pas jouer lors du Tournoi l'année dernière. Il me garantissait qu'il était déjà au point pour le niveau international et se demandait comment on pouvait s'en passer. Force est de reconnaître qu'il n'exagérait pas."

Sélectionné lors de la tournée de juin en Argentine, Gourdon n'a plus quitté les Bleus depuis. Reste à savoir si Collazo a déjà entamé un travail de sape au sujet de Gabriel Lacroix...

Julien Duby

Les meilleurs amis de la semaine

Avec Laporte président, Boudjellal "se marre"



BORIS HORVAT AFP

Bernard Laporte nouveau président de la FFR, c'est *"tout pour le monde amateur"* et *"le reste pour l'équipe de France"*. Avec un tel programme, on se disait que les relations idylliques entretenues jusque-là avec Mourad

Boudjellal, risquaient de ne pas le rester longtemps. Boudjellal, président de Toulon et donc ancien patron du Laporte entraîneur, c'est a priori tout l'inverse : *"mon pognon, mon club, mes intérêts d'abord"*.

Alors Mourad, Laporte président de la FFR, c'est bien ? *"Il faut lui laisser du temps pour mettre son projet en place. Il en faudra, car l'ancien régime a tout fait pour lui compliquer la tâche longtemps après son arrivée. Mais ne vous inquiétez pas pour nos relations. Avec **Bernard**, les choses sont simples. Si vos arguments sont respectables, il vous écoute toujours. Je ne pourrai jamais me fâcher avec lui."*

Ok, mais le président toulonnais a toujours réclamé plus de droits télé, plus proportionnés à la valeur que son club et ses stars ont donné au Top 14. Une récompense à l'investissement donc. Laporte lui, menace de dissoudre le championnat de clubs si les clubs ne lui obéissent pas...

*"Oui, concède Boudjellal, mais **Laporte va optimiser la valeur du produit rugby**. La richesse du rugby français ne reposera plus seulement sur les droits télé. (Paul) Goze avait dit oui à tout contre des droits-télé mal négociés. Mais il a vidé les stades. Les droits télé, pour nous, à Toulon, c'est 7% du budget, pour 40% liés à la billetterie. Le rugby n'est pas le foot, il ne peut pas se contenter des droits-télé."*

"Privilégier la compétence plutôt que ses amis"

Mais si Mourad Boudjellal aime tant le Laporte président, c'est aussi et surtout parce qu'il semble partager les même ennemis, à la LNR. Ceux qui n'ont pas voulu de lui au comité directeur. *"Goze et ses acolytes sont tout surpris. Ils sont face à un type qui leur parle et qui agit, alors qu'eux passaient leur temps à parler pour parler... ça leur fait tout drôle, et moi, ça me fait bien marrer."*

Mais le président de Toulon observe aussi la présidence Laporte avec l'œil du spécialiste. *"Avec Serge Simon (vice-président), il s'est entouré d'un type très intelligent. Le meilleur. Au fond, il n'a qu'un piège à éviter : se méfier de ses connaissances. Il doit continuer à privilégier la compétence plutôt que ses amis. D'autant qu'il va en avoir de plus en plus, maintenant qu'il est au pouvoir. Bosser avec les meilleurs, cela peut-être aussi, avec des gens auxquels on ne s'attend pas. Tenez, **Serge Blanco** (ancien vice-président de Pierre Camou). Tout le monde sait que je ne suis pas toujours d'accord avec lui, mais c'est un gars qui peut apporter quelque chose. Je ne dis pas qu'il faut lui donner tout le*

pouvoir. Mais il ne faut pas forcément l'écarter..."

Julien Duby

Le surnom de la semaine

Ne pas confondre Roume avec La Roume

Le surnom "officiel" de l'ancien international Olivier Roumat (61 sélections) a toujours été La Roume. Or, il se trouve qu'au Biarritz Olympique, le talonneur **David Roumieu** porte le même surnom. Alors pour éviter tout quiproquo, [Alexandre Roumat, le fils d'Olivier](#), se fait appeler Roume, tout court.

"Depuis quelques années, hors BO, on m'avait trouvé un surnom : on m'appelait Roume, pour faire la différence avec mon père. Quand je suis arrivé ici, j'ai pris le même. Mais c'est vrai que lors de la présaison, j'ai pris quelques vents. Les mecs disaient La Roume et ils appelaient David. Des fois c'était chiant, mais c'était rigolo aussi".

Pierre Mailharin

Le truc de la semaine

À Aurillac, Jean-Alric ne passera pas au synthétique

Quel est le secret du Stade Aurillacois pour être invaincu à domicile en Pro D2 depuis plus de deux ans ? Son **climat réputé pour être le plus froid de France** y est pour beaucoup. Il a d'ailleurs refroidi d'ambitieux Agenais qui ont dû [se contenter d'un bonus défensif \(19-16\)](#) par -5°C, jeudi soir en ouverture de la phase retour.

Jusqu'au dernier moment, le doute a plané sur cette rencontre diffusée en prime time sur Canal+ Sport. Raison de plus pour que les services municipaux et de l'agglomération du chef-lieu du Cantal mettent les petits plats dans les grands **pour que la pelouse de Jean-Alric soit praticable**.

Dès mardi après-midi, alors que le terrain était déjà partiellement gelé, des

bâches ont été étendues sur toute la surface de jeu. Jeudi matin, les employés de mairie ont évacué une fine pellicule de neige qui était tombée dans la nuit et ont placé des souffleuses sous les bâches pour réchauffer la pelouse. Alors que les Aurillacois se sont entraînés toute la semaine sur un synthétique et en salle, le terrain a été débâché moins d'une heure avant le coup d'envoi pour permettre l'échauffement des équipes.



À Oyonnax, où la pelouse de Charles-Mathon était souvent gelée ou transformée en borbier l'hiver, le club a opté depuis deux ans pour un terrain semi-synthétique. Résultat ? Une descente en Pro D2 dans la foulée. Aurillac n'envisage pas une telle option pour l'instant, autant par souci d'économie (entre 300 000 et 400 000 euros) que par volonté délibérée de ne pas placer ses adversaires dans de meilleures conditions. **Ce n'est pas un hasard si le Stade Aurillacois reste sur 35 victoires consécutives à domicile.**

Frédéric Cormary
